AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem40. Schlangenbad (Allemagne), Lundi 1er août 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

40. Schlangenbad (Allemagne), Lundi 1er août 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Circulation épistolaire, Conversation, Diplomatie, Femme (portrait), Politique (Russie), Politique (Turquie), Portrait, Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-08-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3549, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
40. Schlangenbad le 1 août Lundi 1853

J'ai enfin reçu une longue lettre de Meyendorff. Je la ferai copier par Marion pour vous l'envoyer. Le dernier mot du 29 est que les Turcs trainent en dépit des conseils de tout le monde et que cela peut durer encore par leur fait, car aujourd'hui tout le monde y va de bon cœur. Le sultan se grise.

Il y a ici la Princesse Charles de Prusse et sa fille. La mère & la fille belles, mais bêtes à un degré étonnant c' est à qui en évitera. Vous comprenez que j'en suis là aussi, et à faire des impertinences. Le roi de Wurtemberg est toujours aimable et assidu. Changarnier part demain je crois, car Mad. [Rotschild] part. Je répète qu'il est très convenable et que moi au moins, je n'ai pas entendu une parole aigre ou amère. Il se croit à Malines pour longtemps. Je vous avoue qu'il ne m'amuse pas. Il parle trop de lui, et il n'est pas naturel. Marion qui le voit beaucoup dit qu'il est beaucoup plus agréable hors de ma présence. Mais elle aussi n'a pas relevé un mot qui ne peut être dit à Paris sur la place publique. C'est un parti pris, ou bien vraie conviction.

Le temps est atroce, parfaitement froid, j'ai repris toute ma toilette d'hiver je me baigne malgré cela. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 40. Schlangenbad (Allemagne), Lundi 1er août 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-08-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4867

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 1er août Lundi 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

40/ Schlenguchad le 1: aout 1853. 'ai unter seur une longue with I mey worth. I la feri egin par marin pouron, l'unorges. le descrie most In La cot pulle Turen traine un Regist In couriels I tout amonde, it quede puit ducer mun parture fait. car aujourd by tout he work y va de bonfaces. le dutien regrise. il y a ici la bricin flere & preme it satille. la mei stafille heller, main Later a' une degne itorment c'ula qui lucoitera ann comprany pur, mais

le aussi che tais des imperticuen. le moi de Westweetery uttorigoner, accusable edacidi. Changarine parklemain gi evon, car mad. M. part. ji rigite poi il utter en. : verable edge un aco wormin je u as per utund. um parole aigne on acien il se cont à malines en Confecus. fo vom avone pe'il we m'accesso par is parleton I his, et it in gen extend. merin qui a vit feelings dit ("i'il

beauty plu agricable by & majorium. mais de auni l'apar volue un make puit its sir a pain surlaplan sullying e'al un parti peris, ou bui mais conviction. leteur whatever, perter trust from, j'as xegin touts wa toilette o him j unheigur melgne ula adria . adria . /.